



LA CARTOGRAPHIE DES GROUPES TERRORISTES DANS LA ZONE UEMOA

Forum sur la sécurité du Groupement des Editeurs de Presse Public
de l'Afrique de l'Ouest/ GEPPAO

**Thème : Le rôle des média dans la lutte contre le terrorisme en Afrique de
l'Ouest : entre contraintes sécuritaires et devoir professionnel.**

Ouagadougou 20-21 Juin 2019 Hôtel Laïco Ouaga 2000

PLAN

Introduction générale

I. Cartographie géo-spatiale des groupes terroristes

II. Présentation des différents groupes terroristes

III. Les grandes figures du monde terroriste dans la zone UEMOA

Conclusion.



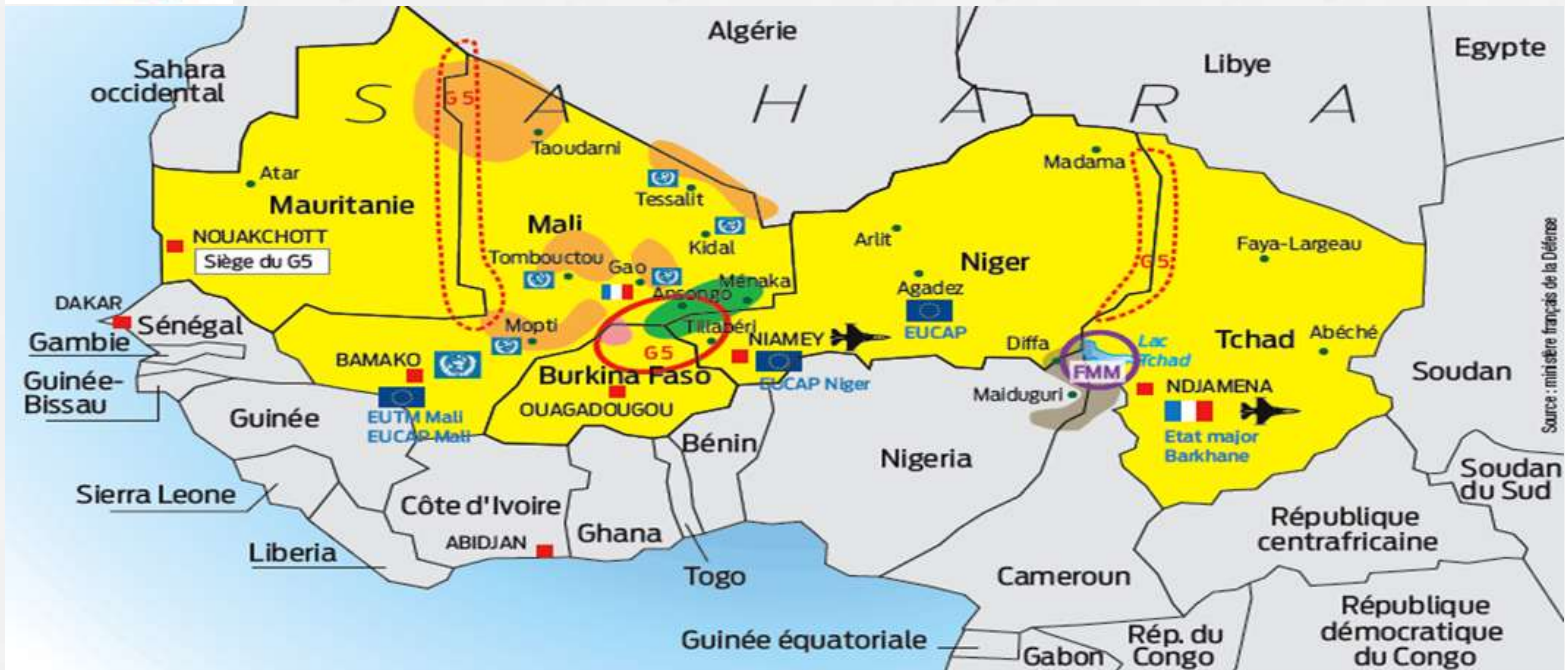
Introduction Générale

Le terrorisme a fait son apparition dans l'espace sahélo-saharien dans les années 1990 en Algérie avec le Front Islamique du Salut (FIS), lequel parti politique, par l'entremise de sa branche armée le GIA (Groupe Islamique Armé), a favorisé la création d'Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI) en 2007. S'étant fixé pour objectif de s'attaquer aux intérêts des puissances occidentales, AQMI s'est installé progressivement dans le Sahel, notamment au Mali et au Niger. Dès lors, pour diverses raisons plusieurs autres groupes terroristes ont vu le jour.

Dans les pages qui suivront nous verrons quels sont ces groupes.



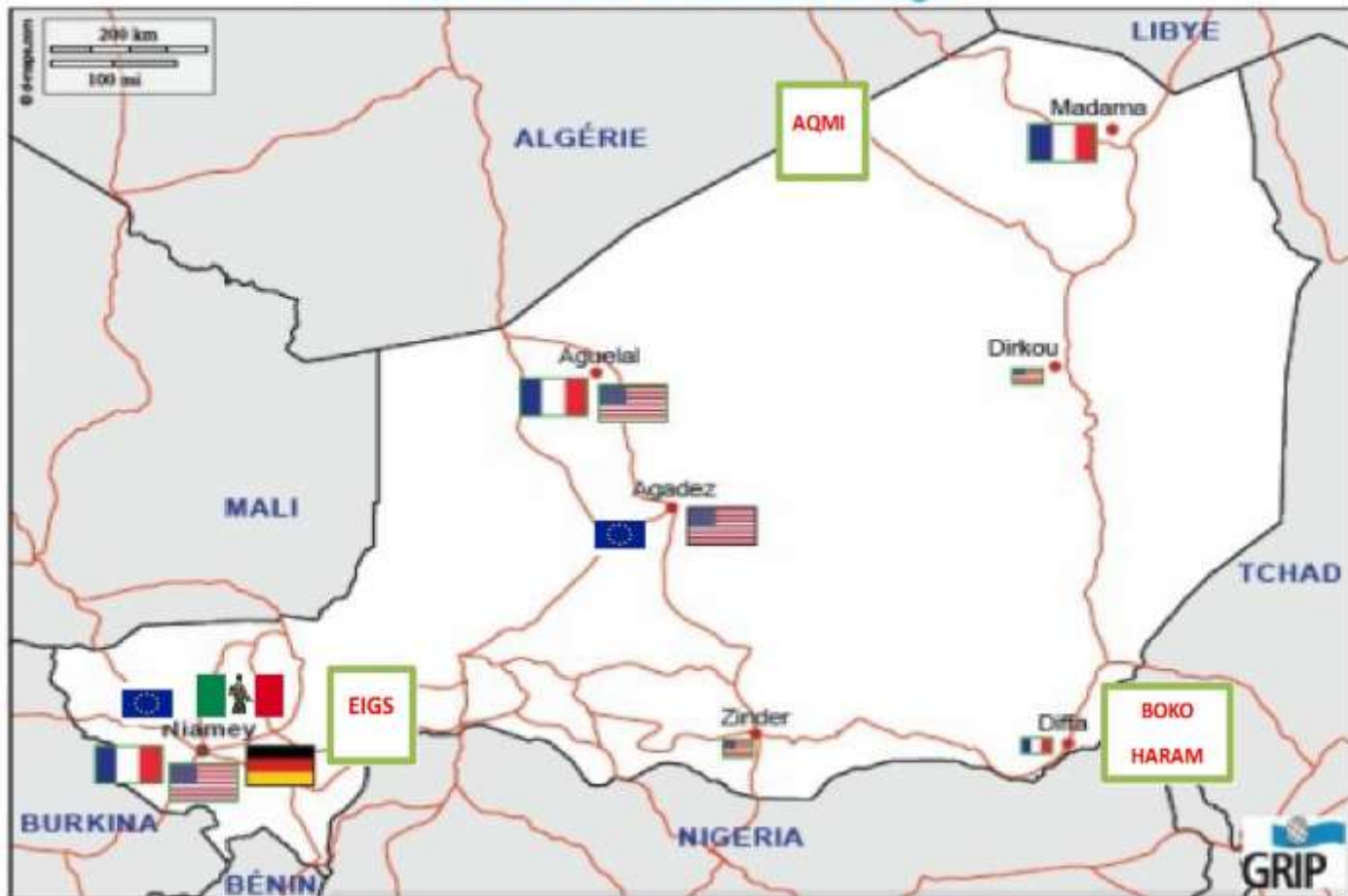
I. Cartographie géo-spatiale des groupes terroristes dans la zone UEMOA



Source : ministère français de la Défense

Menace terroriste	Dispositif international	Réponse régionale
Groupe affilié à al-Qaïda	Minusma (troupes de l'ONU)	Pays du G5 Sahel
Boko Haram	Barkhane	Force multinationale mixte contre Boko Haram
Groupe affilié à Daech	Base aérienne française	Force du G5 Sahel dans le Liptako Gourma (en cours de lancement)
Groupe autonome	Mission de l'Union européenne	Forces conjointes frontalières du G5 Sahel (en projet)

Bases militaires occidentales au Niger



II. PRESENTATION DES GROUPES TERRORISTES

1. Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI).

Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI), dirigé par Abdelmalek Droukdel, alias Abou Moussaab Abdelouadoud prend son nom actuel, le 24 janvier 2007, officialisant ainsi l'allégeance du GSPC (Groupe salafiste pour la prédication et le combat) à Al-Qaïda. AQMI, qui avait à l'origine pour objectif de renverser le gouvernement algérien en vue d'instaurer un califat islamique excelle depuis en rapt d'otages et attaques terroristes contre des cibles occidentales et locales notamment les forces de sécurité et de défense.

2. Ansar Dine

Ansar Dine « Défenseurs de la foi » ou « Défenseurs de l'Islam ») est créé en décembre 2011 par Iyad Ag Ghali, ex-chef rebelle du Mouvement Populaire de l'Azawad (MPA) des années 1990.

Ansar Dine, réclame une large autonomie du nord du Mali. Depuis sa création, Ansar Dine et son chef, Iyad Ag Ghali, ont bénéficié du soutien continu d'AQMI et d'autres groupes terroristes. En novembre 2012, Ansar Dine, le MUJAO et AQMI ont formé une alliance et défini une stratégie commune contre la France et ses alliés.

3. LE MNLA

En octobre 2011, le chef d'AQMI, Abdelmalek Droukdel, a voulu se servir d'une organisation locale pour élargir ses activités terroristes au Sahel et accroître son contrôle du territoire avec l'occupation du nord du Mali. Par cette stratégie, AQMI a voulu créer un mouvement en apparence indépendant, qui cacherait ses véritables racines en renonçant au nom d'Al-Qaïda et a ainsi proposé que le nouveau groupe soit dirigé par Iyad Ag Ghali. Ce dernier chef du MNLA par procuration, militait pour l'instauration de la charia sur l'ensemble du territoire, avant de revendiquer en fin 2012 la région de Kidal. Pour y parvenir, Ansar Dine, avec ses complices du MNLA, d'AQMI et du MUJAO, a occupé le nord du pays pendant dix mois, et commis de très nombreuses exactions et exécutions sommaires, au nom d'une interprétation rigoureuse et obscurantiste de l'Islam.

4. Le MUJAO.

Le Mouvement pour l'Unité et le Jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO) est une organisation terroriste d'obédience salafiste, fondée par le Mauritanien Hamada Ould Mohamed Kheirou en 2011 au Mali. La naissance du MUJAO est survenue suite à une dissension entre le fondateur du MUJAO et Abdelmalek Droukdel chef de AQMI. En effet, Hamada Ould Mohamed Kheirou aurait reproché à Abdelmalek Droukdel un partage inéquitable du butin issu du trafic de la drogue et des rançons, ainsi qu'un favoritisme à l'endroit des Algériens au détriment des autres nationalités de la zone en ce qui concerne l'occupation des postes de responsabilité au sein d'AQMI. Lors de la crise malienne en 2012, le MUJAO s'est emparé de la ville malienne de GAO avec la ferme résolution d'y instaurer la charia. Il semble que le MUJAO ait eu des liens avec BOKO HARAM. En 2013, le MUJAO s'allie au Groupe des Signataires par le Sang pour créer le groupe terroriste Al Mourabitoun.

5. Al-Mourabitoun.

AL-Mourabitoun est un groupe islamiste armé créé le 20 août 2013, suite à la fusion du groupe Al Moulathamoun (Signataires par le sang) de Mokhtar Belmokhtar, ex-chef d'AQMI, et du Mouvement pour l'Unité et le Jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO). Le MUJAO, groupuscule d'AQMI, est connu pour être les narcotrafiquants notoires de la bande sahélo-saharienne. Quant à Al Moulathamoun, il est un groupe dissident d'AQMI créé en 2012, connu pour ses attaques, notamment contre des sites gaziers en Algérie, ses enlèvements de civils et son trafic d'armes et de drogues dans la bande sahélo-saharienne.

Al-Mourabitoun dirigé par l'Algérien Mokhtar Belmokhtar, revendique l'établissement d'un califat Islamique et l'instauration de la charia

6. Le Front de libération du Macina (FLM).

Le Front de libération du Macina, groupe armé d'obédience islamiste commence son émergence avec l'attaque de plusieurs localités dans les régions de Mopti et Ségou (Nampala, Tenenkou, Dioura, Boulkessi, Gathi-Lemou et Dogofry).

Par des actions brutales et spectaculaires, le FLM interdit et menace de mort toute personne qui collaborait avec la France, le Mali ou la MINUSMA. Son fondateur serait Hamadou Koufa, de son vrai nom Hamadou Diallo. Le Front de libération du Macina qui prône un État islamique et l'application de la charia a revendiqué l'attaque de l'hôtel Radisson qui a fait 22 morts à Bamako en 2015. Amadou Koufa revendique aussi le rétablissement du califat peul d'El Hadj Sékou Amadou, un empire théocratique qui a prospéré au XIX^e siècle.

7. BOKO HARAM.

BOKO HARAM dont la signification est : « L'éducation occidentale est péché » en langue haoussa est un groupe armé au Nigeria, créé en 2002, qui prône un islam radical et rigoriste. A l'origine Boko Haram était une secte, son fondateur, Mohammed Yusuf, commence à attirer des fidèles dans les années 1990. Il recrute notamment parmi les étudiants coraniques défavorisés et reçoit également le soutien de gens instruits dès le début des années 2000. En 2009, 700 membres de BOKO HARAM, dont son fondateur Mohamed Yusuf, sont exécutés lors d'affrontements avec la police.

Les cadres rescapés, réfugiés à l'étranger, sont récupérés par une mouvance «djihadiste » internationale. Sortis de leur clandestinité, les responsables de BOKO HARAM auront donc pour objectif de venger et déstabiliser l'État avec une stratégie terroriste de massacre de masse.

La secte islamiste, BOKO HARAM, qui revendique la création d'un État islamique au Nigeria où s'appliquerait la charia, est dirigée, depuis 2009, par Abubakar Muhammad Shekau.

8. Ansar al-Charia.

Ansar al-Charia créé en mai 2013, est considéré comme le groupe le plus radical de la mouvance salafiste tunisienne. Dirigé par Seif Allah Ibn Hussein, alias Abou Iyadh et toléré jusqu'à son interdiction par le congrès tunisien, en mai 2013, il revendique l'instauration de la loi islamique en Tunisie et en Libye. Ce groupe a, à son actif plusieurs attaques terroristes contre des touristes occidentaux et aussi contre des nationaux.

9. La Katiba Khalid Ibn Walid.

La Katiba Khalid Ibn Walid ou Ansar Eddine Sud est dirigé par le malien Souleymane KEITA né en 1968 à Kangaba à moins de 50 km de la frontière de la Guinée. Elle est constituée, d'Ivoiriens, de Maliens, de Burkinabé et des anciens membres de la police islamiste de Tombouctou. Elle revendique l'application de la charia au Mali. Avec le FLM, elle entretient des relations étroites et aurait réalisé plusieurs opérations conjointement. L'homme qui fait le lien entre ces deux groupes a été arrêté en 2015 par les forces spéciales maliennes et s'appellerait Hassan Dicko (Abou Leila), un peul malien de 35 ans proche de Amadou Koufa dont les parents seraient originaires du Burkina Faso.

10. L'État Islamique du Grand Sahara (EIGS)

L'État Islamique du Grand Sahara (EIGS) basé à Gao près de Ménaka, est un groupe terroriste de la bande sahélo-saharienne d'idéologie salafiste djihadiste né en mai 2015 d'une scission du groupe Al-mourabitoune. L'EIGS prêche allégeance à l'État islamique et à son chef Abou Bakr al-Baghdadi en mai 2015 qui ne le reconnaît officiellement qu'en octobre 2016. Dirigé par Adnane Abou Walid al-Sahraoui, celui-ci gagne le soutien de la communauté peule (qui constitue la majorité de ses combattants) en promettant de les protéger contre les razzias et les vols de bétails menés par les Touaregs. Ancien compagnon de Moktar Belmoktar, Adnane Abou Walid al-Sahraoui et son groupe mène des attaques au Niger (prison de Koutoukalé, Tilwa, Abala, Tongo Tongo etc.) et au Burkina Faso (Markoye, Intangome, koutougou, Nassoumbou).

II. Ansarul Islam.

Ansarul Islam est une branche Burkinabé du groupe terroriste Ansar Dine dirigé par Malam Ibrahim DICKO, un Burkinabé originaire du Nord du pays, où le groupe a déjà perpétré des attaques meurtrières. En quête d'une légitimité auprès de son mentor Hamadou Koufa, leader du Front de Libération du Macina, lui-même disciple de Iyad Ag Ghaly, (dirigeant de Ansar Dine et chef du Groupe pour le soutien de l'Islam et des musulmans), Malam DICKO Ibrahim et son groupe multiplient des attentats, enlèvements, destructions de biens afin d'installer une katiba au Nord du pays notamment dans la province de Soum.

12. Jammât Nostrat Al-Islam Wal-Mousslimin (Groupe pour le Soutien de l'Islam et des Musulmans : GSIM).

Créé le 2 mars 2017, Jammât Nostrat al-Islam wal-Mousslimin, (Groupe pour le soutien de l'Islam et des musulmans) est né de la fusion de quatre (4) groupes terroristes dont Ansar Dine, AQMI, Al-mourabitoune et la Katiba du Macina. Placée sous la tutelle d'Al-Qaïda, la nouvelle organisation terroriste est dirigée par Iyad Ag Ghaly. Cependant, les Katibas Saleh Eddine de Soultane Ould Badi et celle du Macina de Amadou Koufa ont prêté allégeance à l'État Islamique du Grand Sahara (EIGS). Par cette fusion, ce nouveau groupe terroriste étend et consolide son implantation dans le Sahel et au Sahara.



Les grandes figures des groupes terroristes dans la zone UEMOA



Abdelmalek Droukdel, alias Abou Moussaab AbdeI Ouadoud est un émir de Aqmi. Né le 20 avril 1970 en Algérie, il a d'abord été un combattant du GIA (Groupe Islamique Armé) puis du GSPC (Groupe Salafiste pour la Prédication et le Combat). Il est ingénieur de formation. Son mentor est Ayman al-Zawahiri chef d'Al-Qaïda patron de Al- Quaida et successeur de Oussama Ben Laden.



Chef du réseau extrémiste d'Al-Qaïda, Ayman al-Zawahiri est né le 19 juin 1951 en Egypte et est le successeur de Oussama Ben Laden. Médecin de formation, il fut le responsable de l'organisation paramilitaire du jihad islamique égyptien avant que cette organisation ne fusionne avec Al-Quaida en 1998.



Iyad Ag Ghali est un toureg né en 1958 au Mali. Il intègre l'armée lybienne dans les années 1970 ensuite il combat au Liban et au Tchad. De 1990 à 1996 il déclenche la rébellion touarègue. Il fonde et dirige le MPLA (Mouvement populaire pour la libération de l'Azawad) puis le MPA (Mouvement populaire de l'Azawad) puis signe la paix en 1992 et se rallie à l'Etat malien. Il fonde Ansar Dine en 2012 pour instaurer la charia au Mali et devient le premier responsable du GSIM (Groupe de Soutien à l'Islam et aux Musulmans) en 2017.



Né en juin 1972 à Ghardaïa, aux portes du Sahara, **Mokhtar Belmokhtar** a combattu très jeune en Afghanistan. En 1991, il y a perdu un œil, ce qui lui vaut son surnom du « borgne ». À son retour en Algérie en 1993, il rejoint le GIA. En 1998, il intègre le Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC) et mène à la fois des actes de terrorisme, de brigandage et de contrebande dans le sud saharien. À partir de 2003, il se replie dans le nord du Mali qu'il transforme en sanctuaire avec la complaisance, en tout cas la mollesse des autorités d'alors. Basé à Tombouctou, il y lia de solides alliances en épousant des femmes de plusieurs tribus touaregs du Nord du Mali. Donné pour mort à plusieurs reprises, Mokhtar Belmokhtar vivrait actuellement dans le sud de la Libye.



Ancien compagnon de Moktar Belmoktar, Adnane Abou Walid al-Sahraoui et son groupe l'EIGS mène des attaques au Niger (prison de Koutoukalé, Tilwa, Abala, Tongo Tongo etc.) et au Burkina Faso (Markoye, Intangome, koutougou, Nassoumbou). Sa dernière apparition remonte à avril 2018 lorsqu'il avait été grièvement blessé dans la région de Ménaka au cours d'une bataille qui opposait ses éléments aux combattants de la coalition MSA/GATIA. Il avait été récupéré dans un mauvais état par des éléments du « Groupe de Soutien à l'Islam et aux Musulmans » (GSIM) d'Iyad Ag Ghali.



Déclaré mort par l'armée nigériane le 24 septembre 2014, Shekau est l'un des chef le plus célèbre et le plus cruel de Boko Haram, Né vers 1965 dans un village agricole à la frontière avec le Niger, il a étudié la théologie auprès de religieux à Maiduguri. C'est à cette époque qu'il fait la connaissance de Mohammed Yusuf le fondateur de Boko Haram



Hamadou Koufa, de son vrai nom Hamadou Diallo, né vers 1961, est un prêcheur virulent dont le chemin avait croisé celui d'Iyad dans le sentier de la Dawa. Ancien membre du MUJAO et considéré comme mort dans la bataille de sa ville natale Konna en 2013, Koufa qui n'a jamais rompu en vérité avec le Chef d'Ansar Dine, réapparaît furtivement quelque temps plus tard, avant de reconstituer sa petite katiba composée essentiellement de combattants peuls se déplaçant en moto et disposant d'armes d'infanterie et jouissant de complicités locales. Le 23 novembre 2018 la France reconnaît avoir tué Amadou Koufa qui apparaît plusieurs mois après dans une vidéo, le 28 février 2019 pour démentir sa mort



Ibrahim Malam Dicko de son vrai nom Boureima Dicko, serait issu d'une famille de marabouts et originaire de la région de Soboule dans la province du Soum. De santé fragile, il fait l'école classique et coranique au Burkina Faso et au Mali et il enseigne au Niger. En 2009, il commence à enseigner dans de nombreux villages du Soum au Burkina Faso où il établit des représentations locales. Il livre également ses enseignements dans deux radios très connues : la Voix du Soum et la radio lutte contre la désertification (LRCD). Il aurait pour mentor Amadou Kouffa. Fondateur du groupe terroriste AMSARUL ISLAM principal acteur de l'insécurité au nord du Burkina Faso, il serait donné pour mort et remplacé par son frère cadet Jaffar de son vrai nom Abdoul Salam Dicko



MERCI POUR VOTRE AIMABLE ATTENTION

